le lambda

journal des étudiants de l'université laurentienne

VOLUME 7 NUMERO 11 | VERBA VOLENT,SCRIPTA MANENT. | VENDREDI LE 7 MARS 1969

Aux Etats-généraux

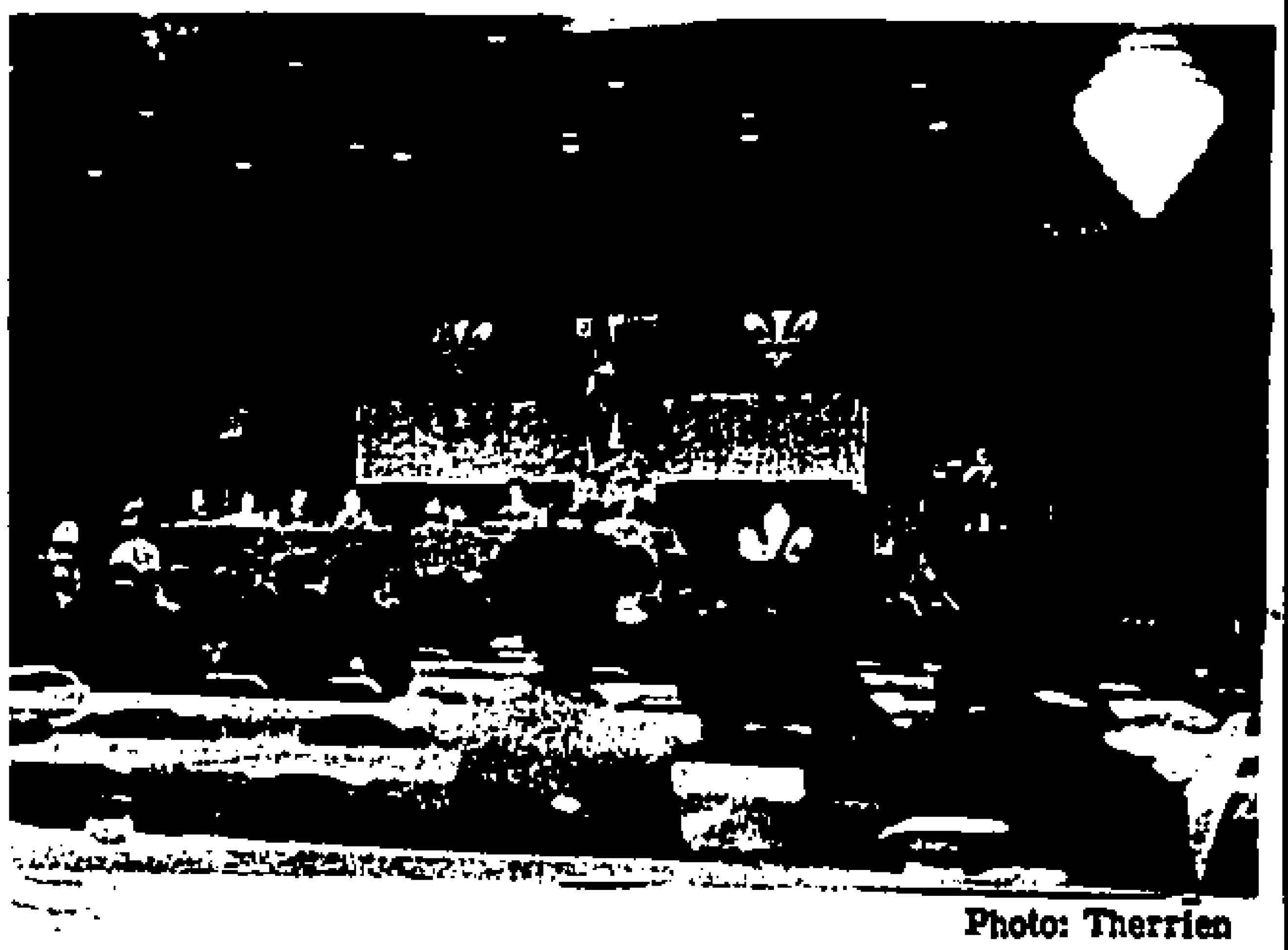

Photo: Therrien

J. B. Lafontaine
Paul Morisset
Etienne St-Aubin
Donald Obonsawin
Paul Therrien

Chers étudiants,

Je prends quelques moments, afin de vous inviter à la dernière réunion de la section française, qui aura lieu lundi le 17 mars à 12 hres 30 au salon des étudiants.

La semaine dernière, Jean-Bernard Lafontaine, Paul Morisset, Donald Obonsawin, Paul Therrien et Etienne St.-Aubin nous ont représentés aux Etats-généraux du Canada-français à Montréal. Lundi, ils vous présenteront un court résumé de leurs activités et répondront à ce moment-là à vos questions.

Espérant que les Canadiens-français terminent leur année en bonne forme,

Donald Obonsawin.

P.S. Tous ceux intéressés à participer aux activités de la section française l'année prochaine s-v-p. voyez-moi aujourd'hui ou demain au bureau de l'A.G.E. Y faut que ça bouge . . . et cela dépend de vous!

DONALD OBONSAWIH

Brouille définitive à Huntington

Mardi le 5 mars, 70 à 80 diants ont participé aux funerailles du collège Huntington. Ils ont formé le cortège au coin de Elm et Durham et ont procédé sans permis jusqu'au cénotaphe à côté du palais de justice. Le Dr. Newberry, invité par les étudiants-organisateurs de cette démonstration, prononça l'éloge du collège. Il fut interrompu par un agent de la loi qui commanda aux affligés de se disperser. Le cortège s'est retrouvé sur les terrains de l'église St. Andrews à la rue Larch. Là, le Dr. Newberry, homme qui a le mieux connu le regretté décédé, termina son éloge.

Ces funerallies étaient voulues afin de montrer à tous l'état économique, spirituel et intellectuel des étudiants professeurs et personnel de Huntington qu'on peut qualifier de morbide déprimant et décourageant. En effet, on s'oppose au congédiement des professeurs et du personnel. Il appert que le Conseil des Régents veulent opérer le transfert du rôle académique de Huntington au Collège Universitaire de l'Université Laurentienne. A ce point-ci, nous nous demandons que deux questions: est-ce que l'Eglise Unie ne veut plus de collège ou est-ce que le Collège Universitaire convoite le département de philosophie de Huntington à cause des octrois en jeu?

Photos: Régimbal

Photo: Régimbal

Deux collèges sur campus en agitation

Ceci est notre derniere edition!

Nous voulons à ce moment-ci remercier tous ceux qui ont collaboré pendant l'année

Comité consultatif du recteur: séances publiques

Mardi dernier, les professeurs Di Norcia, Williamson, Larouche et Stelter se sont réunis dans la salle C114 pour cueillir: des remarques, plaintes et autres commentaires des étudiants au sujet de la vie étudiante la structure universitaire et tous les autres problèmes qui sont en relation avec l'étudiant.

Malheureusement, seulement sept étudiants se présentèrent. Ted Beauparlant et Dave Pernu se sont dit tout de même heureux des idées qui furent exprimées en ce petit groupe. Une autre réunion publique aura lieu jeudi le 6 mars. Le professeur Di Norcia s'est dit très heureux du mémoire présenté au comité par l'A.G.E.

On discuta du problème délicat de la position future des collèges dans la fédération Laurentienne.

M. Doug Los commenta sur le problème actuel à l'Ecole du Commerce. Deux professeurs pour un nombre projeté de 200 étudiants.

Le budget de l'Université, les montants des allocations et les bourses d'études furent discutés.

Aussi, la représentation au niveau des conseils de département fut contestée et discutée. Et enfin, on s'est attardé sur le projet d'évaluation: aspects positifs et négatifs, moyens de procéder.

A. G. E. a besoin de vous - soumetlez vos applications au plus tôt

Activites Sociales:

-Directeur des divertissements
-coordinateurs des activités: Semaine des Navots
: Semaine d'Orientation
: Semaine Bleu-Or
: Carnaval d'Hiver
-Engagés pour le Travail Social

Publicité et Communication

-Directeur de cette Commission de Publications et Communication.
-directeur de publicité
-1 assistants
-Coordinateurs du programme de radio
-français
-anglais
-coordinateurs de programme de T.V.

-annonceurs à la radio
-Rédacteur de Laurentiana
-gérant des Annonces pour Laurentiana
-collaborateurs pour l'annuaire
-Editeur pour le "Bottin"
-Gérant d'annonces pour le "Bottin"
-Publications du LAMBDA
-Editeurs-LAMBDA et LE LAMBDA
-Gérants d'affaires
-Club de caméra--fait partie du LAMBDA.

Education et culture

Président de l'Interclub (doit être président d'un club pré-existant).
-Statisticiens pour évaluation des cours
-Comité du profil non-académique des étudiants.
-Co-directuers du Campus Shop

Des applications écrites sont maintenant reçues à l'A.G.E. L216. Assurez-vous d'y inclure votre nom, adresse, et numéro de téléphone.

Voici l'occasion pour vous de participer pleinement aux activités à la Laurentienne.

N'hésitez-pas--Joignez-vous à l'équipe.

Marcuse

CONTESTATAIRE

L'Université libre de Berlin-Ouest organisa en juillet 1967 des conférences et des *débats qui ont réuni*, autour d'Herbert Marcuse, des professeurs tels que Richard Lowenthal et des étudiants, notamment Rudi Dutschke qui fut, comme on le sait, victime d'un attentat au printemps 1968. On vient de réunir en un petit livre et les exposés et le compte rendu des débats qui ont eu lieu à l'Université berlinoise. L'intérêt de ces textes est considérable. Marcuse émet des opinions. Elles sont reçues, discutées et contestées par les étudiants, ceux-là mêmes qui subissent de la manière la plus profonde et la plus significative son influence.

Pour Marcuse les forces matérielles et intellectuelles suffisamment puissantes pour réaliser une société libre existent. Si elles n'agissent pas c'est à cause de la mobilisation totale de la société établie contre sa propre libération. Il ne s'agit plus uniquement d'un prolétariat opprimé qui cherche à s'affranchir, mais d'un besoin réel quoique latent de toute l'espèce humaine visant à changer non pas quantitativement mais qualitativement la vie.

Les facteurs objectifs pour réaliser le changement radical de la société agissent, en réalité, non pas pour libérer l'homme, mais pour l'asservir davantage. La domination ne s'effectue pas par une force toujours visible, mais par une manipulation occulte dont les effets sont non seulement acceptés, mais voulus et accueillis par la majorité de ceux qui en sont les victimes. Ce qui est nécessaire, par conséquent, selon Marcuse, c'est de développer la conscience des possibilités objectives de libération, et cela incombe à une subjectivité agissante. "Je tiens la libération de la conscience", dit-il, "le travail visant à développer la conscience (considérez cela comme une déviation idéaliste, si vous voulez) comme l'une des tâches fondamentales du matérialisme révolutionnaire d'aujourd'hui. Et si j'ai tant parlé des "besoins", c'est dans le sens de ce que vous appelez le facteur subjectif."

Cependant, Marcuse reconnait que la concentration de la puissance de domination de la société capitaliste est telle que la conscience la plus libre est vouée à l'impuissance et à la dérision dès l'instant qu'elle s'oppose à cette domination d'une manière ouverte. Il constate que les couches considérées traditionnellement comme révolutionnaires ne le sont plus. Elles sont étouffées par des mécanismes qui les empêchent de prendre conscience de leurs besoins réels, et de l'exprimer par une opposition à la société établie. Il pense que le premier pas qu'il faut franchir c'est d'éliminer les mécanismes qui étouffent la conscience des besoins. Mais, pour ce faire, il faut créer le besoin de les éliminer. Comment faire? Et Marcuse lui-même avoue: "Nous sommes enfermés dans une dialectique à laquelle je n'ai pas trouvé d'issue."

C'est la faille principale dans la pensée de Marcuse. Un de ses interlocuteurs, le professeur Schwan, met le doigt dessus. "Le but, le point d'arrivée reste très vague," dit-il, "on ne le précise.

Suite, page 5

jeunes le suivent avidement c'est qu'ils trouvent dans son oeuvre un élément qui n'est point de la spéculation pure.

Marcuse ne cesse de répéter qu'il est toujours marxiste, mais que les théories de Marx ne devraient pas être dissociées de celles de Freud. Si les jeunes le suivent c'est que la révolte contre le père à laquelle Freud réfère se transforme en un acte collectif et ne se confine plus à un sentiment personnel, individuel. Et cette action collective n'a pas pour but de transformer la société, mais de traverser une période difficile de la vie. C'est en fait une nouvelle médiation. Et si les enragés, les révoltés trouvent dans les théories de Marcuse un cadre c'est qu'il donne une apparence de structure à un besoin

Cet article paru dans le Devoir du samedi le 22 mars. Il parle d'un homme qu'on appelle philosophe, contestataire, grand penseur et politicien . Marcuse en effet est devenu l'idole des chefs étudiants. Il inspira la révolte étudiante au campus Berkeley et les contestataires européens sont aussi des adeptes de ses écrits. M. Bergeron, l'auteur de cet article continue son exposé dans les éditions subséquentes du Devoir.

Envisagez-vous le mariage?

Si oui

Terrance O'Connor

PHOTOGRAPHE

131 sud rue, Durham
au-dessus de Wolfe

TEL. 673-6611

- Expert en couleurs naturelles
- Albums de Noces
- Portraits officiels

Pourquoi je suis INDEPENDANTISTE

Etienne St.-Aubin

Depuis novembre 1967, je crois dans la logique de l'indépendance du Québec, et tout récemment j'ai posé le geste qui est la conclusion logique de cette pensée-je me suis adhérer au parti Québecois.

Je ne crois plus à la possibilité d'un Canada bilingue, ce mythe grandiose qu'on veut nous faire avaler afin que nous ayons bonne conscience lorsque nous travaillons en anglais, et vivons la plupart du temps en anglais, s'enrichissant bien sûr de l'économie anglaise.

J'ai constaté que le bilinguisme, ça veut dire être français et parler aussi l'anglais. Les anglophones bilingues, ça se compte sur ses orteilles. En fait, c'est du bilinguisme qu'à un sens. Remarquons par exemple, la vie étudiante à la Laurentienne. Lorsqu'il y a un groupe de francophones dès qu'un anglophone se présente on doit parler l'anglais. Parce que nous sommes polis. Parce que nous avons un complexe collectif d'infériorité.

Un état bilingue ne peut être qu'un état où les services gouvernementaux sont bilingues (si au moins on avait ça-peut-on vraiment s'attendre à ce qui la Colombie Britannique, l'Alberta, le Saskatchewan, le Manitoba, l'Ile-du Prince-Edouard, le Nouvelle-Ecosse, Terre-Neuve offrent leurs services en français autant qu'en anglais? Le premier ministre de l'Ontario, John Robarts, qui serait à peu prêt un des hommes politiques anglophones les plus ouverts, a déclaré que jamais l'Ontario serait officiellement bilingue. A qui veut dire qu'on ne peut s'attendre de droit par exemple, à se faire servir en français à un bureau provincial-ils pourraient peut-être quérir un des concierges ou une femme de ménage si vous insistez. Dans un geste grandiose, le gouvernement Robarts a déclaré qu'on pourrait maintenant parler en français à la législature ontarienne..... J'en tremble d'émotion....Il n'y a pas de système de traduction simultanée et personne à part des francophones comprennent le français. Mais tout de même on peut parler dans le vide, tout en conservant le sentiment qu'on fait du progrès! Il se pourrait que dans un autre cent ans, l'on fasse la prière en Français, tout come on utiliserait une langue morte telle le latin.

Un état qui est véritablement bilingue, possède des citoyens qui peuvent communiquer dans l'une ou l'autre langue première. Ca ne pourrait jamais se réaliser. On est injuste, et même stupide, de s'y attendre au Canada.

Si nous acceptons comme principe cadre que nous voulons vivre en français, on va prendre les mesures pour que nous puissons le faire.

Si nous acceptons qu'on veut vivre et non pas tout simplement survivre en tant qu'êtres qui raisonnent, on va chercher la situation

Or en Ontario, le taux d'assimilation est de 38% - Dans nos écoles

primaires "bilingues", les enfants parlent en anglais dès qu'ils sortent de la classe. Il faut abaisser le français au niveau de jetons et de prix-boni afin qu'ils le parlent. On associe l'anglais à la réussite, à l'épanouissement technologique, et le français à un folklore marabout.

Au Québec, l'on retrouve la quasi totalité d'un des deux groupes nationaux réunis par la même fédération. Les canadiens français y sont territorialement concentrés, et possèdent une nature sociale et culturelle commune. Toutefois, même ce territoire est menacé. L'immigration qui renforcit plutôt le boc anglophone plutôt que d'intégrer à la vie française, la main-mise anglaise sur l'économie, le fait : qu'on ne puisse même pas travailler en français dans la plupart des industries du Québec,--tout cela, c'est une menace. Il faut prendre les mesures appropriées.

Le Lambda, journal des étudiants francophones de l'Université Laurentienne, est une publication officielle de l'A.G.E.U.L. Le contenu éditorial de ce journal ne relève aucunement de l'Association des Etudiants.

Co-rédacteurs.................... Bernard Thibodeau
.... Robert Deschênes

Administrateurs.................. Joe Libralesso
Secrétaire.......................... Marguerite Groulx
Photographe....................... Roger Régimbal
Sports............................... Vital (Vos) Shank

CORTINA CARRY OUT LTD.

PIZZA

et tous vos mets italiens

Maintenant deux emplacements pour vous servir.

Livraison aux banquets et aux fêtes

En Ville 674-3232 Lockerby et Université 673-1166

Essai sur la contestation étudiante

Cette lettre parue dans le Devoir du samedi 22 mars. Nous avons cru bon de vous la présenter, car elle donne un aperçu très juste de ce qu'est la contestation étudiante.

Conscience du peuple, la contestation se donne pour but d'éclairer et d'éveiller les endormis d'une société capitaliste. Société déchue où le monde s'achète avec de l'Argent, où l'essentiel de l'homme est sacrifié au prix d'artificiels besoins que crée la publicité. Nous vivons dans une société où tout fonctionne avec la piastre au bout des doigts: ainsi nous sommes dirigés non par le politicien le plus compétent, mais par celui qui possède la plus grosse caisse électorale; ainsi nous subissons la pression de commanditaires multiples, ridicules, qui inventent une nécessité absurde chez le spectateur afin de le détourner de valeurs vitales: ainsi nous entrons dans cette société, payant taxes et impôts, pour un système d'étatisation où personne ne sait au juste pour quoi il paie et dans quelle mesure s'exerce un contrôle juste de ce placement financier.

Mais que dénonce enfin la contestation? Elle proteste contre une manipulation radicale de cette dite société capitaliste. Manipulation qui, en faisant dévier l'homme vers des besoins artificiels par rapport auxquels s'exerce une liberté artificielle, l'occupe à des choses banales afin que son énergie ne se déploie pas pour une cause qui irait à l'encontre de cette société érigée. Voilà ce que dénoncent les contestataires, ce qu'ils rejètent au fond de toute action révolutionnaire. S'ils se heurtent à l'autorité et s'y opposent, c'est en vue de cette seule fin. S'ils manifestent en cherchant à entraîner tous les autres derrière eux, c'est en vue de cette seule fin.

La contestation manipulation à son tour

Mais là où la contestation devient aussi absurde que la société qu'elle conteste c'est dans son action. La contestation proteste contre la manipulation d'une société, mais dans l'exercice même de son activité elle manipule les gens non entrés dans son groupe. Elle procède par travesti, elle voile les véritables raisons sous des pseudo-raisons. Elle peut prendre un fait extrêmement minime et le grossir exagérément pour rassembler le plus de gens possible autour d'elle. Et cela pour arriver à ses fins: mobilisation de toute activité par le moyen de la grève.

Ainsi en Philosophie, les étudiants protestent contre le principe de la liste de lecture (qui restait cependant ouvert à toute modalité) afin de réaliser une grève indéfinie (2). Pour avoir nous-mêmes participé aux assemblées générales, nous savons tous les détours qu'on prend pour entraîner les étudiants. On brime la liberté de là même façon que le fait la société capitaliste. On met un choix là où n'existe aucun choix: pourquoi opposer à un certain savoir un engagement social québécois? Les deux sont-ils vraiment incompatibles?

Le mythe du Savoir abstrait

Bien sûr, pour les rendre incompatibles, les contestataires parlent d'un Savoir abstrait afin de pouvoir l'opposer à une Action concrète. Nous, nous disons et croyons que le Savoir est abstrait en autant qu'on veut bien soi-même le rendre abstrait et qu'on ne peut rendre responsable le professeur pour s'en laver les mains. Tant qu'on y met du personnel et qu'on entre en dialectique avec une oeuvre, cette oeuvre ne devient plus alors que pure abstraction, mais elle participe à une action concrète, à une démarche réelle. Et cette façon de considérer le Savoir n'entre aucunement en contradiction avec un engagement politique, avec une réflexion sur une réalité typiquement québécoise. Au contraire, elle permet de faire siennes la pensée et la situation d'un auteur pour l'intégrer dans une autre réalité ou du moins la comparer.

En ce sens, nous sommes anti-contestataires car nous trouvons les motifs de la contestation tout à fait illogiques. Nous ne disons pas que leur but soit faux ou mauvais. Nous disons que leur moyen n'aboutit à rien. Nous ne croyons pas que la violence et l'anarchie soient des réponses à une société capitaliste qui manque les vraies valeurs. Nous croyons que c'est en incarnant dans sa vie propre les vraies valeurs, c'est en témoignant de ses convictions sans jamais les imposer aux autres que l'on parvient à faire valoir ce que l'on croit. Bien sûr, tout le monde s'élève au nom de la démocratie qui peut aussi bien s'annexer les qualificatifs de capitaliste ou d'anarchiste. Mais la véritable démocratie rejette elle-même tout qualificatif car elle implique en elle-même liberté individuelle et respect de la liberté d'autrui.

Construire dans la discipline

Les contestataires prétendent rendre à l'homme sa véritable liberté. Ils veulent dénoncer l'exploitation de l'homme par l'homme dans leur société. Mais que font-ils? Leur conception de la liberté semble devoir s'étendre à tout le monde. Ils deviennent alors les créateurs d'un système anarchiste qui se voulait au point de départ la négation de tout système. Nous nous opposons à leur conception de la liberté qui s'exprime dans un désordre complet. Nous nous opposons à leur illogisme: ils briment la liberté d'autrui en s'imposant de force. Leur liberté oublie un pôle: celui du respect de la pensée et de la liberté d'autrui. Et enfin que nous présentent-ils? Rien sinon une destruction totale de tout ce qui a existé avant eux. Et nous ne sommes aucunement pour la destruction dans le désordre car c'est là que l'homme se perd en perdant les autres.

Nous sommes pour la liberté et la praxis. Mais nous croyons qu'il y a une place plus grande pour ces valeurs dans une certaine constitution où existent encore des principes, mais où ces mêmes principes sont susceptibles de modalités et d'incarnations individuelles. Nous ne nous sentons pas contraints à apprendre un Savoir abstrait, mai nous cherchons à concrétiser en chacune de nos actions la

Suite à la page 4

A Tous Les Etudiants

En décembre, le bureau du Secrétaire général a fait parvenir à tous les étudiants à plein temps une copie de la formule d'inscription pour fin de vérification.

On demande de faire savoir au bureau de Secrétaire-général, salle L 911, édifice Ralph D. Parker, avant le 20 mars les erreurs ou omissions qui peuvent se trouver dans les formules d'inscription.

Veuillez noter que le Secrétariat général ne peut se porter responsable des erreurs ou omissions dont on ne l'a pas avisé et qui peuvent se trouver dans le rapport final des relevés de notes.

Rions . . .

La maman trouve ses deux fils en train de se bourrer de pommes vertes au verger.

--Jean, combien de pommes avez-vous mangé tous les deux?

Long silence - puis la mère, élevant la voix.

- Jean, vas-tu repondre?

Le petit frere.

- MAMAN, ne le derange pas, il compte.

—De nos jours les maris qui rentrent le soir à la maison, ne demandent plus:

—*Que fais-tu cuire?*, mais:

—*Que fais-tu dégeler?*

Poulette de la Semaine

Photo: Régimbal

Enfin, pour notre dernière poulette, nous vous présentons Mireille qui a si gracieusement accepté cette honneur.

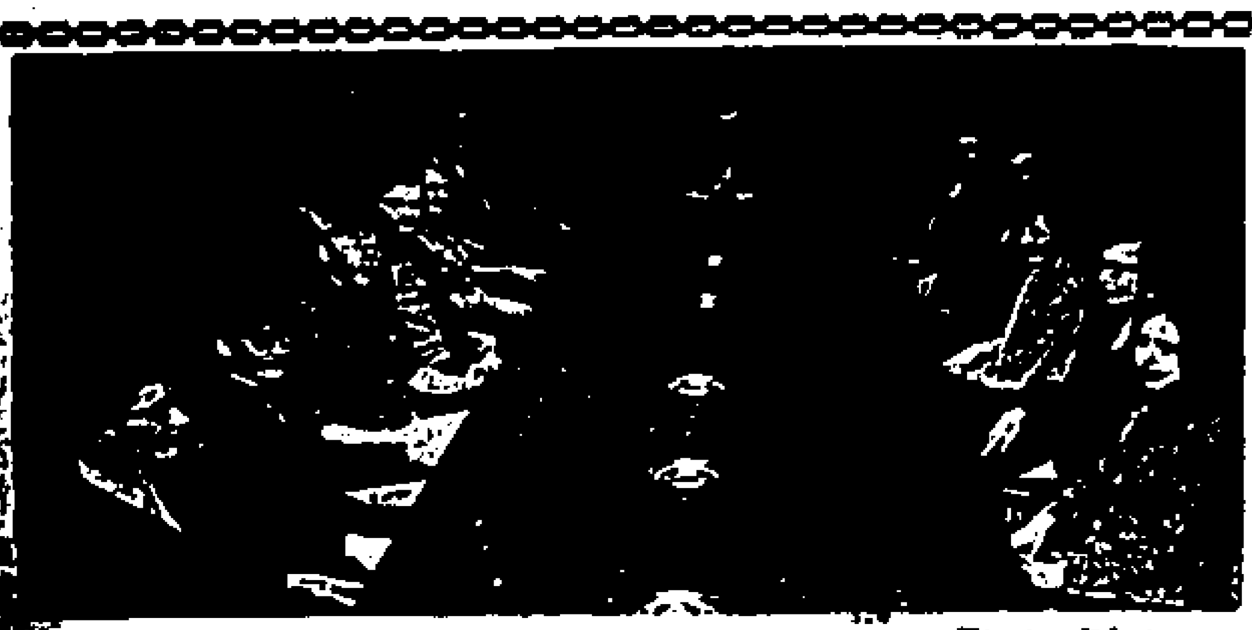

Photo: Régimbal

Nouveau conseil
de l'Université de Sudbury

LES CLASSIQUES DU LINGE SPORT

Tricots - Ingo — Linge de Ski: White Stag
Pantalons de Ski: Bogner - Lainages Jaegar
• Frères Deacon • Chemises Viyella
• Coupe-vents d'etoffe grenfell
LINGE POUR HOMMES ET FEMMES CHEZ

MacMillan
SPORTSWEAR 76 CEDAR, SUDBURY

COATS
SUITS
DRESSES
for
SPRING

AVANTI

LADIES WEAR
PH. 674-9871
PLAZA 69
SUDBURY. — ONT.

VERS UN SOLEIL

Je monterai
Vers un soleil
Magnétique
Aimantée
Par ses rayons
Je me coulerai
Et lui darderai
Le coeur
Les yeux
Mais la nuit
Je ne vautrerai
Dans la lumière
Moi-même
Lumière,
Et l'énergie
De mon corps
Sera dissipée
Dans l'éternel
Moi-même
Eternelle
Faisant le temps
Parcelle du temps
Je monterai
Vers le soleil.

ALIENEE

Une part
De moi-même
Fait la guerre
A l'autre
Et si non dehors
S'amuse et sourit
Le coeur
De moi-même
Pleure et gémit
Déchirée
J'ai deux pôles
Et tendant
Vers l'un
Je cherche
Des repères
Pour arriver
A l'autre
Déroutée
Indécise
L'angoisse
Me possède
De puis que je suis
Etrangère à moi-même.

COMMANDE

S'il vous plaît,

Un seul jour
De mensonges
Vingt-quatre heures
De bonheur feint
Et je vous paierai
De désillusions.

JE SUIS AU TERME........

Je suis au terme
D'un voyage
A jamais entrepris
Dont le départ
N'a pas eu lieu....
Et le retour au bercail
Impossible.

Je suis au terme
D'une maladie
Douloureuse
Dont l'enfant est infirme
Conçu dans l'ordre des choses
Et le lait est sûr.

Je suis au terme
D'un asservissement
A franchir le seuil
D'une saison nouvelle
Et les ponts
Sont à reconstruire.

TON NOM

Croyant avoir atteint
L'essence
De toi
J'ai voulu formuler
Ton nom
Mais à peine murmuré
Se liait avec toi
Contre moi
Et je ne reconnaissais
Plus
Toi qui m'échappais
De toute ton âme
Dont ne reste qu'un mot
Vide
Pour te designer
Visage sans nom.

ESSAI . . . suite de page 3.

pensée d'un auteur. La réalisation ne se fait pas dans les nuages et dans le rêve d'une Cité Idéale. Elle se fait au jour le jour en croyant en ses propres actions et en croyant pouvoir participer librement aux actions de nos concitoyens. On ne crée pas une solidarité étudiante de force et par violence. La solidarité se crée uniquement quand chaque individu vient de lui-même partager une conception. On ne crée pas non plus un mouvement dans la phobie de la discipline et du travail. Une discipline n'est pas pure contrainte en soi; elle est plutôt une exigence personnelle afin de réaliser le plus possible.

C'est dans cette optique que nous nous prononçons en marge du mouvement de contestation car ce mouvement, au lieu d'envisager une transformation valable d'une société malade, envisage la destruction et la perte de tout ce que l'homme a pu créer de valable jusqu'à ce jour. Ce n'est plus de la Contestation, c'est de l'Usurpation!

(1) Quatre étudiants en philosophie, Michèle Caron, Micheline Tremblay, Réal De l'Etoile et André Larichellière, ont signé ce texte.

(2) Cette liste de lecture implique une connaissance d'auteurs de base et du choix de l'étudiant. Elle fait partie des exigences académiques.

Les Louis d'or

par

LA TROUPE UNIVERSITAIRE

- **très bonne représentation**
- **acteurs superbes qui ont illuminé la pièce, un peu obscure**
- **Bon succès au Quonta**